



FERMIERS POUR LA TRANSITION CLIMATIQUE

Cadre d'équité

Préparé par l'équipe du projet d'équité

Rédigé par : Abra Brynne

Comité consultatif : Arzeena Hamir, Angel Beyde, Judy Wasacase, Stuart Chutter, Tiffany Traverse

6 octobre 2021

« L'injustice raciale est tellement visible au Canada qu'elle est indisputable.¹ »

Table des matières

[Table des matières](#)

[Introduction](#)

[Note linguistique](#)

[Méthodologie](#)

[Ce que nous avons appris](#)

[Les origines et les structures qui perpétuent le manque de diversité dans le milieu agricole](#)

[La Résistance aux changements](#)

[Mettre en œuvre ce que nous avons appris](#)

[Le Cadre d'équité](#)

[Les considérations d'équité appliquées aux recommandations de politiques](#)

[Général](#)

[Informations](#)

¹ L'honorable Juge Del W. Atwood, paragraphe 86,

R v AL, 2018 NSPC 61 (CanLII), < <https://canlii.ca/t/hznlp>>, consulté le 2021-08-26

Le Financement

Mener une vérification sur les subventions existantes / financer des programmes qui préconisent le langage clair et les occasions d'améliorer l'accessibilité.

La terre

La Gestion de l'azote

Les Cultures de couverture

La Pratique du pâturage tournant

L'Utilisation des énergies sur les fermes

Annexe A: Terminologie

Annexe B : L'Équipe du projet et ses participant.e.s

Annexe C : Les Ressources clés

Introduction

Les femmes ouvrant dans le milieu agricole, les jeunes et les nouveaux agriculteur.trice.s, ceux et celles en situation de handicap et travaillant sur les petites fermes, les agriculteur.trice.s et producteur.trice.s autochtones, noir.e.s, de couleur, 2SLGBTQ+ font souvent face à des barrières d'entrée additionnels et uniques au milieu agricole qui les empêchent de prospérer. Fermiers pour la transition climatique (FTC) a comme mission de préconiser les conditions qui aident les agriculteurs.trices à adopter des pratiques respectueuses du climat, y compris les propositions de politiques agricoles. FTC s'engage à assurer que toutes nos propositions de politiques climatiques reconnaissent la diversité dans notre secteur et servent cette démographie dans la mesure du possible.

La vision de ce Projet d'équité est de promouvoir une plus grande inclusion des gens issus de la diversité dans le secteur agricole. Mais si l'on augmente la diversité du secteur sans répondre aux barrières systémiques qui freinent le succès des agricultrices et agriculteurs méritant l'équité n'est pas suffisant. Afin d'inclure plus d'agriculteurs.trices actifs de divers groupes culturels, âges et ayant différentes capacités, orientations sexuelles et identités de genre pour assurer qu'ils/elles puissent contribuer au secteur, nous devons considérer comment l'équité est distribuée, atteinte et reconnue². Des programmes flexibles sont aussi nécessaires pour servir le type d'agriculture pratiqué par les agriculteurs.trices méritant l'équité.

L'objectif de ce projet est d'augmenter le pourcentage d'agriculteurs.trices méritant l'équité dans la population agricole. Le Greenlining³ Institute définit l'équité raciale comme étant « la condition qui

² Consultez Linus Karlsson et al. "Triple wins or triple faults? Analysing the equity implications of policy discourses on climate-smart agriculture", 2018

(<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/03066150.2017.1351433?journalCode=fjps20>)

³ Le nom de l'institut fait allusion à la pratique courante dans les domaines bancaires et d'assurance de tracer des contours rouge (« redlining ») sur les cartes délimitant les quartiers ayant les plus grandes

serait atteinte si la race ou l'origine ethnique n'étaient plus des facteurs déterminants de la réussite individuelle. » « Ce concept vise à atteindre des résultats favorables comparables pour tous les groupes raciaux et ethniques en octroyant les ressources de manière à éliminer les inégalités auxquelles les gens font face sans faute de leur part⁴. » Ceci s'applique à d'autres groupes méritant l'équité aussi.

Le Greenlining Institute se penche également sur le fait que plusieurs personnes font face à de multiples désavantages en même temps. Il définit « L'intersectionnalité comme étant une manière particulière de comprendre l'emplacement social du point de vue de l'intersection des systèmes d'oppression. Spécifiquement, l'intersectionnalité consiste en une analyse qui revendique que les systèmes de race, de classe sociale, de genre, de sexualité, d'ethnicité, de nation et d'âge agissent comme des caractéristiques mutuellement constructives de l'organisation sociale⁵. »

De plus en plus, les changements climatiques mettent en lumière le racisme environnemental. En plus des stratégies d'atténuation et d'adaptation dans le domaine agricole qui nous aident à surmonter les impacts des changements climatiques, une véritable diversité, équité et inclusion sert non seulement à outiller les agricultrices et d'agriculteurs méritant l'équité à réussir, mais à transformer les structures, les systèmes de partage du savoir-faire et des pratiques pour mieux servir ces agricultrices. La meilleure façon d'atteindre cet objectif est de travailler « à partir d'une fondation qui prend en compte le contexte historique au sein duquel les iniquités actuelles du système d'alimentation se manifestent⁶. »

« Les peuples autochtones au Canada (et à travers la planète) ont été vulnérabilisés. Autrement dit, leur vulnérabilité existe en raison de réalités historiques et sociales et ces peuples ne sont pas intrinsèquement vulnérables, mais ils sont devenus ainsi en raison des institutions et les systèmes de capitalisme, de colonialisme (d'implantation) et de suprématie blanche⁷. » Ces institutions et ces systèmes ont vulnérabilisé d'autres groupes et d'agriculteurs.trices méritant l'équité aussi.

Le Projet d'équité s'est inspiré des leçons venant directement des agricultrices et agriculteurs méritant l'équité pour élaborer un cadre et des recommandations qui ont la capacité d'améliorer les politiques climatiques actuelles pour inclure et soutenir davantage les agricultrices et agriculteurs méritant

populations de gens racialisés et démunis. On refusait systématiquement l'accès au financement et aux assurances pour les demandeur.euse demeurant dans les quartiers tracés en rouge (*redlined*). Voir « The Suburban Origins of Redlining: A Canadian Case Study, 1935-54 » par Richard Harris et Doris Forrester, *Journal of Urban Studies*, Vol. 40, No. 13, déc 2003. (<https://www.jstor.org/stable/43100660>)

⁴ Racial Equity Toolkit par Adrian Sanchez et Carla Saporta, page 4, nd

⁵ *ibid.*

⁶ King, H. (2015). Three strategies to foster diversity in the food movement. *Journal of Agriculture, Food Systems, and Community Development*, 5(4), 185.

⁷ Levkoe CZ, McLaughlin J et Strutt C (2021) Mobilizing Networks and Relationships Through Indigenous Food Sovereignty: The Indigenous Food Circle's Response to the COVID- 19 Pandemic in Northwestern Ontario. *Frontiers in Communication*. page 3. doi: 10.3389/fcomm.2021.672458

l'équité. Nous tentons dans ce document d'identifier et d'améliorer les systèmes et les pratiques telles qu'ils existent sous l'égide de Fermiers pour la transition climatique et le cadre de son travail.

Note linguistique

Dans son discours d'investiture de 2019⁸, le Vice-Président et Directeur du campus de Scarborough de l'Université de Toronto, Dr. Wisdom Tettey, a posé le défi suivant aux finissant.e.s ; mantra que cet article tente d'épouser :

Je mets tout le monde au défi de commencer à réfléchir et à penser aux personnes marginalisées ou contraintes par les structures et les pratiques existantes comme des « groupes méritant l'équité » et non pas des « groupes en quête d'équité », car ce dernier est un concept qui perpétue, malgré les meilleures intentions, une perception que ces groupes sont des intrus.

Les personnes qui existent dans les marges de nos collectivités, qui sentent ou qui sont amenées à sentir qu'elles n'appartiennent pas, ont droit à l'équité. Elles ne devraient pas porter le fardeau de rechercher l'équité et ne devraient pas être portées à sentir qu'il s'agit d'un privilège produit de la générosité de ceux et celles qui ont le pouvoir de l'octroyer et de le retirer également.

Les lectrices et lecteurs du présent document trouveront une liste de termes utilisés dans ce texte dans l'[Annexe A : Terminologie](#), et les sens qui leur sont attribués dans le contexte de cet article.

Méthodologie

Le cadre et les recommandations suivants sont basés sur une recension des écrits et de la recherche sur d'autres organisations et juridictions ayant des politiques et des programmes qui préconisent la diversité, quatre groupes de consultation spécifiques aux secteurs, un sondage national et de la rétroaction provenant d'un comité consultatif qui a rassemblé les membres de différents groupes méritant l'équité (consultez la l'[Annexe B : L'Équipe du projet et ses participant.e.s](#) pour plus d'informations).

Nous avons parlé à plusieurs agricultrices et agriculteurs méritant l'équité qui sont membres de FTC et d'autres réseaux afin de rejoindre les participants aux groupes de consultation et les

⁸ <https://utsc.utoronto.ca/news-events/inspiring-inclusive-excellence-professor-wisdom-tetteys-installation-address>

personnes ayant répondu au sondage. La majorité des participants au projet sont cultivateur.trice.s de légumes, mais nous avons également parlé avec des opérateur.euse.s de pouponnières et des cultivateur.trice.s de fleurs, de grandes cultures et des éleveur.euse.s. La plupart des participants ont décrit leurs pratiques comme étant régénératrices ou écologiques.

En plus de la rétroaction directe des agriculteurs.trices et des cultivateur.trice.s, nous avons procédé à une revue de la littérature pour trouver des initiatives et des cadres à modeler. Au terme de cette recherche, il est devenu très évident qu'il existe très peu de soutien pour les agricultrices et les agriculteurs méritant l'équité au Canada et peu de données sur elles/eux.

Ce que nous avons appris

Les phénomènes sociaux et culturels ont un impact sur les agriculteurs.trices méritant l'équité. Peu d'entre eux ont été représenté.e.s dans les médias dans le milieu agricole, y compris ceux et celles qui travaillent pour les agences gouvernementales. La stigmatisation culturelle autour de la pratique agricole peut poser un défi de taille pour certain.e.s aussi. Ainsi, la décision de cultiver peut être difficile pour les immigrant.e.s de première génération issu.e.s de parents qui ont dû travailler fort pour venir au Canada pour assurer que leurs enfants puissent éviter les carrières à forte intensité de main-d'œuvre.

Pour les autochtones qui contemplent une carrière en agriculture, la pratique de s'occuper de la terre peut évoquer des associations négatives avec le travail forcé dans les pensionnats autochtones. Les agricultrices lesbiennes ont soulevé l'enjeu de la sécurité. Une fermière queer du groupe de consultation a indiqué qu'aussitôt qu'elle a lancé sa nouvelle ferme, elle a reçu trois demandes d'autres femmes queer voulant faire des stages à ses côtés, car elles sentaient que ce serait un espace de travail plus sécuritaire.

Les réseaux sociaux sont importants pour tous les agriculteurs.trices, mais ils sont essentiels pour ceux et celles qui sont relativement marginalisé.e.s par rapport à leurs pairs dans le domaine agricole. C'est la raison pour laquelle nous voyons souvent les agriculteurs.trices méritant l'équité s'établir près des centres urbains où il y a de plus grandes populations de personnes qui partagent leur contexte culturel. Ceci peut se traduire par des appuis sociaux et financiers et engendrer également des marchés pour consommer leurs produits, particulièrement s'ils/elles cultivent des légumes communément utilisés dans leurs cuisines culturelles qui ne sont pas faciles à trouver dans les marchés conventionnels.

La majorité des répondants au sondage communiquent avec d'autres agriculteurs.trices qui leur ressemblent sur les médias sociaux ou sur d'autres plateformes virtuelles. Les étiquettes peuvent engendrer un bien pour un mal : les agriculteurs.trices de couleur ont plusieurs mécanismes d'adaptation allant de « je ne peux éviter d'être différent, alors pourquoi pas en profiter ?! » à "ne me donnez pas de traitement spécial, je suis aussi compétent.e que les autres. » Lorsqu'on perçoit que les gens reçoivent un traitement spécial, il peut y avoir des contrecoups pour les individus.

La façon dont les programmes sont mis en œuvre est aussi importante que leur contenu. Les personnes respectueuses et de confiance qui fournissent les informations sur les ensembles de programmes dans différentes langues accessibles dans différents réseaux et horaires sont les mieux outillées pour aider les agriculteurs.trices méritant l'équité. Ces dernières peuvent être des agriculteurs.trices, des mentors, ou des fonctionnaires ayant un mandat d'équité. Aux É.-U. le *Department of Agriculture* a nommé son premier Conseiller supérieur de l'équité en 2021 afin d'accélérer « la transformation de notre système d'alimentation...saisissant un appel à la justice raciale et à l'équité revendiqué par les zones rurales partout aux États-Unis dans les domaines de l'agriculture et de l'agroalimentaire⁹. »

En plus de l'exclusion sociale décrite par les participant.e.s au Projet d'équité, les obstacles les plus communs identifiés par les agriculteurs.trices qui se sont engagé.e.s dans le projet sont l'accès aux **informations**, au **financement** et à la **terre**. Bien qu'elles s'agissent de barrières normales pour les agriculteurs.trices à l'étape de démarrage, elles sont souvent plus sévères pour les agriculteurs.trices méritant l'équité.

Les communautés rurales où la majorité des fermes sont situées sont souvent très unies et peuvent poser des barrières aux nouveaux arrivés dans la région. Le savoir-faire local est essentiel pour comprendre le climat local, les conditions du sol, les endroits où l'on peut acheter du fourrage et des équipements de qualité et les personnes disponibles à travailler sous contrat. Ces **informations** peuvent être difficiles à obtenir quand vous êtes non seulement nouvellement arrivé.e dans la région, mais visiblement différent. Qui plus est, « la dynamique de pouvoir et le privilège ont un impact sur la participation et le pouvoir décisionnel. Ces facteurs déterminent non seulement qui on permet de participer dans les conversations, mais les personnes qui ont l'autorité de prendre la parole et les contributions qu'on considère comme étant valides¹⁰. »

Le **financement** dans le domaine agricole tend à privilégier les grandes fermes avec des prêts de 750 000 \$ au minimum. La plupart des agriculteurs.trices méritant l'équité qui se sont engagés dans le Projet d'équité exploitent des parcelles plus petites, mais le financement leur est néanmoins crucial. L'équité financière et l'accès au capital peuvent présenter un vrai défi pour les agriculteurs.trices méritant l'équité. Plusieurs dépendent des prêts de leurs familles, des économies personnelles, d'un.e conjoint.e qui les appui et du travail hors ferme¹¹. Plusieurs ont exprimé des frustrations avec les contraintes posées par le type de financement accepté dans le cadre de programmes tels que le plan agroenvironnemental, exprimant un désir d'avoir une plus grande autonomie dans leurs choix d'investissement.

⁹<https://www.usda.gov/media/press-releases/2021/03/01/usda-announces-dr-dewayne-goldmon-senior-advisor-racial-equity-and>

¹⁰ Patricia Allen, *Realizing justice in local food systems*, 2010, p.303, *Cambridge Journal of Regions, Economy and Society* 2010, 3 doi:10.1093/cjres/rsq015

¹¹ Les salaires hors ferme représentaient 62,9% du salaire total des famille agricoles en 2018, en hausse de 59,6% en 2017 - <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/210128/dq210128c-eng.htm>

Un.e participant.e, qui avait assez de sécurité financière pour payer une hypothèque, n'a pas pu obtenir un prêt pour un terrain vacant ce qui l'a privé d'une sécurité foncière. Cette dernière est essentielle dans le cadre d'une planification à long terme, car elle pose les jalons d'une agriculture durable et d'une entreprise viable.

Les participant.e.s au Projet d'équité ont utilisé une diversité d'approches créatives pour accéder à un terrain. La région de Toronto est connue pour avoir plusieurs programmes qui appuient les agriculteurs.trices et les cultivateur.ice.s PANDC avec du mentorat, un accès aux marchés et un terrain. Dans le paysage rural, on facilite l'accès aux terrains avec des programmes comme [FarmLink](#) et le programme de jumelage des terrains de [Young Agrarians](#). D'autres agriculteurs.trices accèdent aux terrains via des arrangements multigénérationnels de possession des terrains. Pour plusieurs, l'accès à la terre est précaire et ils/elles cultivent sur un terrain qui appartient à quelqu'un d'autre qui établit la sécurité de l'accès. Cette insécurité impacte leurs investissements, leur décision de planter des vivaces et favorise les infrastructures qu'on peut démanteler et déplacer au besoin.

Tout comme la plupart des cultivateur.trice.s, les agriculteurs.trices méritant l'équité incarnent passion, ténacité et indépendance. Leur approche implique souvent des pratiques, des cultures, des types de marchés et des canaux créatifs. Comme un participant a énoncé si succinctement : « nous n'avons pas besoin de sauveur.euse, mais seulement l'égalité des chances. » Pour le meilleur et pour le pire, il y a 150 ans, les agriculteurs.trices immigrant.e.s ont fondé l'agriculture canadienne sur des terres volées¹² et souvent avec de la main d'œuvre volée aussi. Au 21^e siècle, les immigrant.e.s et d'autres agriculteurs.trices méritant l'équité ont la possibilité d'intégrer des innovations cruciales et des nouvelles cultures et pratiques de gestion qui s'adaptent mieux aux changements climatiques et dans les conditions de croissance.

Les origines et les structures qui perpétuent le manque de diversité dans le milieu agricole

Comme Noah McDonald a écrit en 2018, « il est très important que les militant.e.s et les décideur.euse.s comprennent, discutent avec et réfléchissent au point auquel nos systèmes alimentaires et agricoles sont fondés sur l'exploitation des communautés de couleur pendant toute l'histoire jusqu'à nos jours¹³. » Cet énoncé, qui a été rédigé dans le cadre d'un blogue pour la coalition nationale de l'agriculture durable aux É.-U. (American National Sustainable Agriculture Coalition), est aussi approprié pour décrire notre système agroalimentaire au Canada.

Partout au Canada, l'agriculture se fait sur des terres qui étaient gérées par les peuples

¹² Il y a une abondance de preuves que même lorsque les traités historiques existaient, l'enlèvement des peuples autochtones de leurs territoires n'a pas été fait selon des conditions que l'on considérerait aujourd'hui comme conformes aux notions de consentement libre, préalable et informé.

¹³ <https://sustainableagriculture.net/blog/racial-equity-farm-bill-series3/>

autochtones qui étaient ici avant que le pays voit le jour. Des traités couvrent une bonne partie de ces terres et comprennent des obligations qui n'ont pas été respectées par l'État canadien ni par ses citoyens. Le reste du Canada contient des terres qui n'ont jamais été cédées en raison des actions des gouvernements et des propriétaires en fief simple¹⁴ qui ne reconnaissent pas ce fait.

Dans son livre *The Fourth World*, publié en 1974, l'ainé Secwepemc George Manuel décrit le point commun qu'il a trouvé parmi tous les peuples autochtones qu'il a rencontrés à travers la planète: un attachement à la terre.

« Cette terre ne peut faire l'objet de spéculation, être achetée, vendue, hypothéquée, réclamée par un seul état, délaissée ou contre-réclamée par autrui. Ce sont des choses que les hommes font sur des terres réclamées par le roi d'une monarchie divine et dont la grâce et la faveur ont permis aux hommes de faire leurs fortunes sur cette Terre. »

« La terre qui a donné naissance à notre culture a comme source l'eau et l'air qui sont unis et indivisibles. La terre est notre Terre mère ... toutes les autres structures et valeurs ont été développées à partir d'une connexion spirituelle avec la terre sur laquelle nous vivons. » (pages 6-7).

¹⁴ Définition : être propriétaire d'un terrain et des droits d'usage, y compris le développement du terrain, la construction de bâtiments sur la propriété suivant les ordonnances locales.

Quarante-six ans plus tard, Leanne Betasamosake Simpson ajoute une précision¹⁵ sur ce profond affrontement entre les approches culturelles envers les terres au Canada :

L'État canadien a toujours eu comme intérêt principal l'acquisition des droits « juridiques » à nos terres pour l'établissement humain et l'extraction des ressources naturelles. L'enlèvement et l'effacement des corps Michi Saagiig Nishnaabeg de la terre à faciliter l'acquisition par l'état et le maintien de la souveraineté des terres, car cela enlève non seulement la résistance physique à l'expropriation, mais efface les ordres politiques et les relations abritées dans les corps autochtones qui nous attachent à notre terre...selon la pensée Nishnaabeg, le sens contraire de la dépossession n'est pas la possession, mais bien un attachement profond, réciproque et consensuel. Les corps autochtones n'ont pas de lien avec la possession des terres, ni le contrôle sur ces dernières. Notre connexion à la terre fait partie d'une relation génératrice, affirmative, complexe, bidirectionnelle et non linéaire.

Sarah Rotz élargi davantage l'analyse raciale : « la domination raciale se manifeste de plusieurs façons différentes en fonction des relations d'iniquité dans le temps. Par exemple, la logique de l'exploitation de la main-d'œuvre chez les esclaves Afro-américains est fondamentalement différente du contexte autochtone au Canada, où la logistique de l'assimilation et de l'extermination ont été codées dans les structures institutionnelles telles que la Loi sur les Indiens ... Si on n'avait pas de telles distinctions, ces manifestations seront souvent rassemblées dans les analyses générales sur le racisme et passeront à côté de l'origine de comment ces logiques (avec l'élimination d'un côté et l'exploitation de l'autre) façonnent les formations raciales variables que nous voyons aujourd'hui¹⁶. »

Les Canadien.ne.s noir.e.s partagent cette histoire d'exploitation de la main d'œuvre et les retombées en continu qui, parallèlement à l'expérience des peuples autochtones, se manifestent par des niveaux de pauvreté, d'incarcération, de problèmes de santé et d'agression disproportionnés. Ce sont les résultats du racisme structurel et non pas la faute des individus. Comme indiqué par Ibram X. Kendi, les nordaméricain.e.s ont « depuis longtemps été éduqué.e.s à percevoir les carences culturelles des peuples et non pas les carences politiques. C'est une faute facile à commettre : les peuples sont devant nous et les politiques, lointaines. En particulier, nous avons beaucoup de difficulté à percevoir les politiques qui façonnent la lutte des peuples¹⁷. »

¹⁵ Leanne Betasamosake Simpson, *As We Have Always Done: Indigenous Freedom Through Radical Resistance*, (Minneapolis, University of Minnesota Press, 2017): p 42

¹⁶ 'They took our beads, it was a fair trade, get over it': Settler colonial logics, racial hierarchies and material dominance in Canadian agriculture, Sarah Rotz, *Geoforum*, 2017, page 159, <http://dx.doi.org/10.1016/j.geoforum.2017.04.010>

¹⁷ Ibram X. Kendi, *How to Be an Antiracist* (New York: One World, 2019): p. 28

En 1971, le Canada est devenu le premier pays au monde à adopter une politique multiculturelle comprenant l'objectif « d'aider les groupes culturels à retenir et à promouvoir leur identité [et] ... à surmonter les barrières à leur pleine participation dans la société canadienne¹⁸. » La Loi sur le multiculturalisme canadien a suivi en 1988. Cette Loi dit que le ministre peut « encourager et aider les entreprises, les organisations patronales et syndicales, les organismes bénévoles et autres organismes privés ainsi que les institutions publiques à assurer la pleine participation des individus et des collectivités de toutes origines à la société canadienne, notamment à la vie sociale et économique du pays, et à promouvoir à la fois le respect et une meilleure connaissance de la réalité multiculturelle du Canada. » (Section 5 (1) (d))

Malgré les politiques et les lois qui revendiquent l'inclusion, un survol rapide du leadership des organisations agricoles à travers le Canada et des participant.e.s aux conférences agricoles révèle que l'agriculture est encore dominée par les hommes hétérosexuels blancs.

Il n'est pas possible d'élucider le nombre précis d'agriculteurs.trices méritant l'équité au Canada et aux États-Unis d'Amérique, pour vérifier les données attestant d'un déclin massif des agriculteurs.trices noir.e.s, qui sont passés de près d'un million en 1920 à 45 000 aujourd'hui¹⁹. Le Canada n'a pas d'archives sur la démographie des agriculteurs.trices, y compris le plus récent Recensement de l'agriculture en 2021, mis à part leur âge et une option pour déclarer le sexe binaire.

« Si le multiculturalisme est perçu et accepté comme étant la présence tolérée de différentes cultures dans la société, sans être accompagné d'une promotion de l'inclusion avec des programmes pour enlever les barrières à la participation équitable, alors ces politiques et pratiques constituent une forme de ségrégation²⁰. » Les groupes de consultation tenus par Fermiers pour la transition climatique ont dévoilé concrètement que plusieurs agriculteurs.trices méritant l'équité au Canada font face à la ségrégation. Un.e participant.e est même allé.e jusqu'à établir un Institut d'agriculteur.trice.s redondant pour mieux servir la diversité croissante des agriculteurs.trices dans sa région, en raison de l'accueil négatif offert par les membres de l'institut agricole existant.

L'isolement était un thème commun que nous avons entendu tout au long de nos quatre séances avec le groupe de consultation. Toutefois, tel que documenté par le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture « les personnes qui réussissent en agriculture cherchent des conseils et des orientations auprès d'un grand éventail de gens, non juste auprès d'une poignée de personnes. Il semble que l'agriculture soit un secteur où la consultation,

¹⁸ https://lop.parl.ca/sites/PublicWebsite/default/en_CA/ResearchPublications/200920E#a2-2-2

¹⁹ <https://www.theguardian.com/environment/2019/apr/29/why-have-americas-black-farmers-disappeared>

²⁰ Accommodating Cultural Diversity and Achieving Equity: An Introduction to Psychological Dimensions of Multiculturalism, by John W. Berry and David L. Sam. Le 10 Octobre 2013, p 153
<https://doi.org/10.1027/1016-9040/a000167>

la mise en commun d'information et l'établissement de liens sont gages de succès²¹. » Fermiers pour la transition climatique tirera des leçons de ce cadre d'équité pour promouvoir une véritable inclusion des agriculteurs.trices méritant l'équité et leur donner de meilleures occasions à faire avancer des solutions climatiques pratiques.

La Résistance aux changements

La résistance aux initiatives d'équité existe depuis longtemps mais dans les dernières années, elle est devenue plus intense en Amérique du Nord. L'initiative [Black Lives Matter](#) a suscité une réaction ciblée sous forme de *all lives matter* et [Idle No More](#) a fait l'objet d'hostilités similaires. Au début de 2021, l'administration Biden a mis en place un Plan de rescousse avec un financement de 4 \$ milliards pour répondre à « des dizaines d'années de discrimination bien documentée ... et pour alléger la dette des agriculteurs.trices et des éleveur.euse.s socialement défavorisé.e.s²². » Le programme est en arrêt temporaire, car des injonctions ont été ordonnées par des juges fédéraux en raison des poursuites intentées par les agriculteurs.trices et éleveur.euse.s blanc.he.s qui revendiquent la discrimination raciale au sein du programme²³.

Notre Projet d'équité était à l'intention des agriculteurs.trices. Plusieurs travailleur.euse.s sur les fermes et ouvrant dans le système alimentaire sont racisé.e.s. Comme Sarah Rotz propose, « bien que les immigrant.e.s racisé.e.s soient communément classé.e.s comme une menace, leur exploitabilité a généré un discours en parallèle du « travailleur dur », pour assurer qu'ils et elles soient relégués aux espaces politico-économiques exploitables. Pour les travailleur.euse.s migrant.e.s temporaires, la structure du Programme des travailleurs étrangers temporaires au Canada a éliminé les possibilités pour les travailleur.euse.s sur les fermes d'accéder à la terre ... Les conditions de la main-d'œuvre payante (e.g. grand pouvoir des employeur.euse.s, aucune procédure sécuritaire de règlement des griefs pour les employé.e.s, la possibilité de déportation pour les travailleur.euse.s, conditions de travail dangereuses et la dépendance des travailleur.euse.s d'un.e seul.e employeur.euse.s) exigent que les employé.e.s soient efficaces et fiables. Cela dit, les agriculteurs.trices attribuent souvent le comportement des travailleur.euse.s aux caractéristiques culturelles et raciales. Ce faisant, les agriculteurs.trices « s'engagent dans une forme commode d'amnésie sociale impliquant l'effacement de leur pouvoir de coercition sur les travailleur.euse.s et les conséquences de ce pouvoir sur la conformité de l'effectif. » Les changements climatiques continueront à exacerber les conditions qui poussent les gens à quitter leurs terres natales et leurs familles pour chercher un emploi dans un autre pays. L'adaptation aux changements climatiques bénéficierait de l'incorporation des considérations des travailleur.euse.s agricoles, non seulement de la perspective juridique, mais pour mettre en valeur l'expertise agricole importante détenue par cette population.

²¹ Succès en agriculture: une perspective des réseaux sociaux axées sur les genres. Marie-Hélène Budworth et Sara Mann, CCRHA, aucune date

²² <https://www.farmers.gov/loans/american-rescue-plan/litigation-update>

²³ <https://www.politico.com/news/2021/08/03/biden-equity-agriculture-502209>

Mettre en œuvre ce que nous avons appris

Les structures qui perpétuent l'exclusion et le préjudice sont systémiques, ce qui veut dire qu'elles sont omniprésentes dans nos cultures, institutions et politiques. Par conséquent, elles existent à l'intérieur et à l'extérieur de nos organisations respectives. FTC met les résultats de ce Projet d'équité en application dans ses pratiques internes, mais nous les intégrons dans nos formulations de politiques climatiques également.

Le Cadre d'équité FTC ci-dessous énumère les façons dont FTC et d'autres organisations agricoles peuvent adopter des mesures pour faire avancer leur équité à l'interne. Suivant le Cadre d'équité, nous avons inclus un ensemble de recommandations qui témoignent de comment nos programmes agricoles sont exécutés, y compris ceux se rapportant aux pratiques spécifiques qui aideront à adopter des pratiques agricoles respectueuses du climat.

Le Cadre d'équité

Le Cadre est réparti en deux colonnes : soit intégrer les priorités d'équité dans le fonctionnement de Fermiers pour la transition climatique en tant qu'organisation (Institutionnel); et comment ces priorités peuvent être adoptées dans le cadre de son travail (Pratique).

Institutionnel	Pratique
Développer une bonne logique pour adopter des mesures proactives afin de soutenir les agriculteurs.trices méritant l'équité	Intégrer la logique des mesures énumérées dans ce tableau dans les communications
Mener des vérifications sur les politiques, programmes, communications / langage internes existants ; intégrer une vérification de l'équité dans l'horaire de travail annuel	Mener des vérification des recommandations de politique
Établir et mettre en œuvre des politiques d'équité RH ; embaucher des gens qui ont du vécu	Intégrer un quota d'équité pour l'embauche de consultants / organisations qui font avancer le travail de FTC
Développer des structures et des pratiques pour intégrer l'équité dans les communications, le langage, les plateformes et les documents directeurs	Assurer que les communications, médias et médias visuelles externes utilisent un langage sensible à l'équité
Maintenir et mettre à jour au besoin l'exposé des fonctions en matière d'équité et le concrétiser en l'intégrant dans les plans stratégiques, mission, vision, valeurs, etc.	Collaborer avec des organisations qui représente les agriculteurs.trices méritant l'équité

Institutionnel	Pratique
Assurer du financement ciblé pour appuyer les programmes d'équité internes en continu	Préconiser la désagrégation des données pour permettre d'analyser et de développer des programmes ciblés sur mesure
Développer de l'expertise interne, y compris des gens avec du vécu; offrir des possibilités d'apprentissage en continu (compétence culturelle, préjugé inconscient, accumulation de privilège, formation anti-oppression, etc.)	Assurer que les exercices de consultation qui sont conçus, communiqués et exécutés de manière à impliquer adéquatement les agriculteurs.trices méritant l'équité et les groupes pertinents
Mettre en place un Groupe consultatif de l'équité qui inclut des membres de groupes méritant l'équité	Suivre le modèle de leadership adopté par les membres des groupes méritant l'équité
Intégrer des actions relatives aux recommandations pertinentes de la CVR au sein des plans de travail	Rejeter publiquement les Doctrine de la découverte et de <i>terra nullius</i>
Développer une reconnaissance significative des territoires	Inclure la reconnaissance des territoires dans les communications
Mettre en place des mécanismes de contrôle, d'évaluation et d'ajustement en matière d'équité	Surveiller et évaluer l'inclusion de l'équité dans la formulation de politiques et le développement des programmes

Les considérations d'équité appliquées aux recommandations de politiques

La spécialiste en systèmes alimentaires, Patricia Allen, a noté une importante distinction entre l'équité matérielle et administrative qui est pertinente à la mise en œuvre de politiques et programmes visant à entamer un virage vers des pratiques respectueuses du climat en agriculture ET à soutenir la diversité au sein du secteur : « l'équité matérielle (la distribution des ressources) et l'équité administrative (l'inclusion et la participation démocratique)²⁴. »

Plusieurs moyens sont disponibles aux gouvernements pour encourager les mesures d'équité en lien avec la Loi sur le multiculturalisme canadien et l'engagement du Canada envers la réconciliation, entre autres. Néanmoins, comme les agriculteurs.trices sont généralement des travailleur.euse.s indépendant.e.s, il y a moins d'outils à leur disposition que dans d'autres secteurs d'affaires. La mise en œuvre de programmes dans le secteur agricole peut apporter des avantages importants en

²⁴ Cambridge Journal of Regions, Economy and Society 2010, 3, page 1. doi:10.1093/cjres/rsq015

termes d'équité, à condition qu'ils soient bien conçus et exécutés, et intégrer des considérations relatives aux enjeux de l'équité matérielle et administrative.

Les recommandations ci-dessous sont le fruit des résultats de nos recherches, nos groupes de consultation et notre sondage sur l'équité. Certaines sont matérielles alors que d'autres ont trait aux processus. Les recommandations générales sont présentées d'abord, suivi des celles s'adressant aux catégories spécifiques identifiées par les participants dans le cadre du Projet d'équité.

Général

1. Mettre en place des conseiller.ère.s d'équité supérieur.e.s chez Agriculture et Agroalimentaire Canada et Environnement et Changement climatique Canada.
2. Établir une collecte de données sur l'équité qui permet de créer des niveaux de référence, d'évaluer les tendances, et de faire des améliorations en continu.
3. Reconnaître les barrières structurelles pour les agriculteurs.trices méritant l'équité tout en reconnaissant qu'ils/elles possèdent les atouts, le savoir-faire et les compétences nécessaires pour réussir dans le secteur agricole (y compris les vertus, non seulement les défis).
4. Élaborer une justification et rédiger des communications qui démontrent la valeur et l'importance d'avoir des programmes proactifs qui appuient les agriculteurs.trices méritant l'équité.
5. Établir des cibles claires et pratiques des pourcentages d'agriculteurs.trices méritant l'équité servi.e.s dans le cadre des programmes (nombre d'agriculteurs.trices et / ou valeur en dollars).
6. Protéger la confidentialité des agriculteurs.trices méritant l'équité qui bénéficient du soutien.
7. Établir des programmes explicitement pour les agriculteurs.trices méritant l'équité, ayant des critères d'admissibilité aux programmes découlant des consultations avec les groupes et les individus concernés.
8. Assurer que toutes les initiatives pour les nouvelles agricultrices et les nouveaux agriculteurs incluent des programmes pour les agriculteurs.trices méritant l'équité.
9. Analyser et revoir les structures et la mise en œuvre des programmes offerts par les 4-H, qui ont généralement un taux de participation très faible chez les groupes méritant l'équité.
10. Dans le cadre de la mise en œuvre des programmes, offrir un accès aux professionnels pertinents qui ont subi une formation sur la sensibilité culturelle ou qui sont membres de groupes méritant l'équité.
11. Évaluer les langues nécessaires pour assurer une exécution accessible; fournir un budget pour la traduction.
12. Établir des programmes proactifs pour mettre les nouveaux.elles agriculteurs.trices en contact avec des agriculteurs.trices expérimenté.e.s qui sont membres de groupes méritant l'équité.

13. Ne pas dépendre de l'accès à l'Internet comme moyen unique de mise en œuvre des programmes et de la communication des informations.
14. Réfléchir aux technologies qui peuvent être intégrées au développement du programme pour assurer un meilleur accès pour les gens ayant des incapacités.

Informations

15. Livrer les informations sans obstruction, de façon respectueuse et en tenant compte de la langue, l'âge, le possible manque d'accès à la technologie et Internet, l'expertise et l'utilisation d'appuis visuels.
16. Travailler avec des personnes respectées et de confiance qui peuvent fournir des informations sur les programmes disponibles sur différentes plateformes et dans la langue et selon l'horaire qui convient aux agriculteurs.trices méritant l'équité.
17. Utiliser des supports visuels dans les communications qui incluent de la représentation des agriculteurs.trices méritant l'équité (tu ne peux devenir ce que tu ne peux voir).
18. Offrir des supports pour aider les agriculteurs.trices méritant l'équité à améliorer leur leadership pour qu'ils/elles soient mieux équipés à participer de façon efficace aux conseils et aux autres organismes décisionnaires.
19. Assurer l'accès aux mentors qui ont de l'expertise dans les cultures de spécialité (« ethniques ») ; idéalement, ces mentors pourraient aussi mettre les gens en contact sur les médias sociaux.
20. Soutenir le développement des informations sur les fermes et les échanges (essais en champ, journées sur la ferme, le mentorat).

Le Financement

21. Mener une vérification sur les subventions existantes / financer des programmes qui préconisent le langage clair et les occasions d'améliorer l'accessibilité.
22. Assurer que les programmes qui offrent du soutien financier pour les nouvelles infrastructures ou la gestion octroient les sommes d'avance au lieu de rembourser les frais.
23. Mettre en place des programmes à frais partagés pour les agriculteurs.trices méritant l'équité, y compris les prêts et les subventions.
24. Améliorer l'accès au crédit proactif pour les agriculteurs.trices méritant l'équité (zéro intérêts, radiation d'une partie), en tenant compte de toutes les grandeurs de ferme, les terrains loués vs. acquis et les besoins du secteur.
25. Assurer que le financement des programmes permet aux agriculteurs.trices n'ayant pas un accès sécurisé à un terrain d'acquérir des équipements et des infrastructures portatifs.
26. Élaborer des critères d'assurance et des programmes (mis en œuvre via le programme fédéral de gestion de risque d'entreprise et les assureurs privés) qui offrent des incitatifs pour l'adoption des pratiques et des cultures respectueuses du climat.

27. Assurer que les cultures de spécialité n'engendrent pas des taux d'assurance ou des critères de qualité disproportionnés (par exemple, la culture de chanvre implique présentement un frais d'assurance très élevé)

La terre

Tous les programmes, y compris ceux qui visent à offrir davantage d'occasions aux agriculteurs.trices méritant l'équité doivent prendre en compte l'histoire et la dépossession en continu des peuples autochtones de leurs territoires sur Turtle Island et l'héritage des barrières systémiques à l'acquisition de terrain chez les afro-canadiens. Voir les pages 7 à 10 ci-dessus pour plus d'informations. Explorer les options disponibles pour faciliter l'octroi d'hypothèques sur les terrains sans structures (bâtiments), ce qui peut les rendre plus accessibles, pour soutenir l'amélioration de l'accès à la terre.

28. Assurer que les programmes travaillent à aider les gens ouvrant sur des terrains loués et sans régime foncier.
29. Développer des programmes qui éliminent les obstacles et favorisent l'acquisition des terrains par les agriculteurs.trices méritant l'équité.
30. Explorer et adapter / adopter les modèles existants d'incitatifs gouvernementaux pour que les grandes fermes puissent louer des terrains, y compris les options de location / d'achat et de cadeaux pour offrir des petites parcelles aux nouveaux/nouvelles agriculteurs.trices et ceux et celles méritant l'équité.
31. Reconnaître et mettre en valeur les parties réservées sur les fermes (les zones riveraines, les arbres, les buissons).
32. Développer et agrandir les modèles de partage de terrains pour inclure une part d'équité pour les nouveaux/nouvelles agriculteurs.trices et les intégrer dans les programmes.

On a demandé aux participant.e.s au Projet d'équité de partager leurs impressions des [propositions de politique](#) avancées par FTC pour le Budget 2021 et s'ils/elles croyaient que les programmes allaient les servir. Tous les programmes ont besoin d'établir et d'atteindre des cibles pour les agriculteurs.trices méritant l'équité comme participant.e.s à part entière dans leur mise en œuvre. Les recommandations ci-dessous s'appliquent aux éléments respectifs des programmes.

La Gestion de l'azote

- A. Créer des paramètres de programme qui ne dépendent pas uniquement des revenus antérieurs, afin de faciliter l'accès aux agriculteurs.trices entamant leur première année et ceux et celles qui cultivent sur des petites fermes ou dans des systèmes agricoles diversifiés.
- B. Assurer que les formations sur la gestion de l'azote sont faites sur mesure en tenant compte des besoins des agriculteurs.trices méritant l'équité, ainsi que leur langue maternelle, l'échelle des exploitations, les systèmes de culture, etc.
- C. Aider les agriculteurs.trices à comprendre les bonnes pratiques de gestion de l'azote et créer des descriptions adaptées aux réalités des petites fermes et des exploitations

diversifiées où la majorité des agriculteurs.trices méritant l'équité travaillent.

Les Cultures de couverture

- D. Assurer que les cultures de couverture broutées par les chevaux sur les fermes se qualifient pour le programme.
- E. Offrir des sommes pour couvrir le coût des semences (non seulement un paiement par acre, qui ne fonctionne pas pour les petites fermes).
- F. Assurer que les programmes incluent des variétés non conventionnelles que les maraîcher.ère.s peuvent utiliser en tant que paillis organiques, etc.
- G. Intégrer un programme de pâturage tournant en tant que culture de couverture, le cas échéant, pour encourager la collaboration entre les fermes (les éleveur.euse.s et les producteur.trice.s de céréales par exemple)

La Pratique du pâturage tournant

- H. Offrir des programmes pour lesquels tous les ruminants sont acceptés, y compris les petites espèces (chèvres et moutons), car celles-ci présentent moins d'obstacles pour les agriculteurs.trices en démarrage.
- I. Encourager l'adoption des bonnes pratiques de sécurité alimentaire surtout quant à l'intégration des petits animaux dans les systèmes de culture intercalaire et d'arbres fruitiers.

L'Utilisation des énergies sur les fermes

- J. Prendre en compte l'emplacement et l'éloignement des grands centres dans le développement et la mise en œuvre des programmes, particulièrement en ce qui concerne le virage vers les sources renouvelables
- K. Moderniser les programmes pour lutter contre les défis d'accès aux pièces et à l'expertise nécessaire dans les régions éloignées.
- L. Inclure des engagements par les grands producteurs d'électricité (publics et privés) d'inclure des programmes d'électrification qui indemnisent les agriculteurs.trices équitablement et systématiquement pour l'électricité produite sur les fermes et ensuite vendue au réseau.

Annexe A: Terminologie

L'équité, la diversité et l'inclusion sont des idées importantes. Dans le cadre de ce travail, nous interprétons les termes suivants comme ayant les sens décrits ci-dessous :

L'équité décrit le niveau d'impartialité d'accès au secteur et la possibilité de réussir dans son entreprise.

L'inclusion décrit le degré auquel les agriculteurs.trices méritant l'équité ont la possibilité d'accéder au secteur et réussir.

La diversité est une façon de mesurer le degré de succès ou d'échec de l'inclusion.

Les agriculteurs.trices méritant l'équité représentent les femmes ouvrant dans le milieu agricole, les jeunes et les nouveaux agriculteur.trice.s, ceux et celles en situation de handicap et travaillant sur les petites fermes, les agriculteur.trice.s et producteur.trice.s autochtones, noir.e.s, de couleur, 2SLGBTQ+

2SLGBTQ+ est un acronyme qui représente les personnes bispirituelles, lesbiennes, homosexuelles, trans, queer et de genre divers.

PANDC est un acronyme qui représente les personnes autochtones, noires, et de couleur.

Autochtone dans ce contexte représente les peuples des Premières Nations, Métis et Inuit, aussi bien que les personnes indigènes partout sur la planète.

Les agriculteur.trice.s et producteur.trice.s autochtones reconnaissent les autochtones comme étant les gardien.ne.s des terres qui ne font pas nécessairement de l'agriculture.

Les jeunes agriculteurs.trices représente les jeunes entre l'âge de 14 à 35 ans ([Selon la définition de l'Union Nationale des Fermiers](#))

Les nouveaux agriculteurs.trices au Canada représentent les nouveaux.elles arrivant.e.s au Canada qui font de l'agriculture.

Les barrières d'entrée et au succès peuvent représenter des obstacles systémiques, économiques, historiques, sociaux et culturels.

L'intersectionnalité décrit comment la race, la classe, le genre et les autres caractéristiques des individus « s'entrecroisent », pour façonner le vécu des gens et leurs expériences avec la discrimination.

La vulnérabilisation affirme que les personnes ne sont pas intrinsèquement « vulnérables » mais ont été « vulnérabilisées ».

Annexe B : L'Équipe du projet et ses participant.e.s

Six membres étaient derrière la création de ce Cadre d'équité, y compris un Comité consultatif constitué de membres de FTC et complété par quatre autres membres. Les membres du Comité se sont engagé.e.s pour participer dans quatre réunions pendant la durée du projet et à offrir leurs conseils sur notre fonctionnement et le contenu du Cadre. Leurs réflexions et leurs conseils ont été précieux et ont aidé à assurer que le processus était inclusif et aussi sécuritaire que possible. En tant que co-chef du Projet d'équité, Arzeena Hamir a contribué son expérience vécue en tant qu'agricultrice et femme de couleur, aussi bien que sa contribution préalable au travail de FTC en tant qu'animatrice des séances du Groupe de consultation. Abra Brynne a mis à contribution sa perspective de femme queer, aussi bien que son expertise dans le domaine de la politique alimentaire et son travail préalable avec FTC en tant que rédactrice du Cadre actuel.

Les participants au Groupe de consultation ont été sélectionnés parmi les membres de FTC et différents groupes agricoles partout au pays. Les invitations ont mentionné explicitement que nous voulions entendre les voix des agriculteur.trices et des producteur.trice.s d'aliments autochtones et des agriculteur.trices noir.e.s, de couleur, 2SLGBTQ+, ayant des incapacités, ainsi que les femmes, les petit.e.s et les nouveaux agriculteur.trices. Cinq séances de groupe ont été tenues en mars et avril 2021 et ont rassemblé des maraîcher.ère.s, des éleveur.euse.s, des fruiticulteur.euse.s et des producteur.trice.s de céréales et d'oléagineux pour des séances de deux heures pour chaque groupe. Chaque participant.e a bénéficié d'une rémunération de 50 \$. Les participant.e.s aux Groupes de consultation ont bénéficié d'un accès libre à un service gratuit offert par des conseiller.ère.s formé.e.s en traumatisme pour tous les torts qui ont pu être causés par les discussions pendant les séances. En plus des groupes de consultation, un sondage a été diffusé massivement dans les réseaux de FTC et plus de 50 réponses détaillées ont été soumises avec des idées supplémentaires sur les obstacles, les forces et les besoins des agriculteur.trices méritant l'équité.

Les Membres de l'équipe du projet d'équité

ABRA BRYNNE : Experte en politique alimentaire, territoire traditionnel des peuples Sinixt, Syilx, et Ktunaxa peoples en C.-B.

ANGEL BEYDE : Consultante en antiracisme et équité chez EFAO et maraîchère, Territoire du Traité no. 13 en ON

ARZEENA HAMIR : Productrice de légumes, Amara Farm, Territoire K'omoks en C.-B.

JUDY WASACASE : Ancienne gestionnaire de terrains et de ressources, Première Nation Kahkewistahaw, Territoire du Traité no. 4 en SK

STUART CHUTTER : Éleveur de bétail et producteur de culture fourragère, Territoire du Traité no. 4 en SK

TIFFANY TRAVERSE : Gardienne autochtone des terres et des semences, membre du Conseil des directeurs de Sème l'avenir et agricultrice invitée dans le Territoire du traité no. 8 en C.-B.

Annexe C : Les Ressources clés

Il y a une panoplie de littérature, de commentaires et d'analyses par les personnes autochtones, noires, de couleur, de la communauté 2SLGBTQ+ et nous leur devons une énorme dette de reconnaissance pour avoir aidé à faciliter une meilleure connaissance des impacts néfastes du racisme systémique, du binaire du genre et de l'hétéronormativité. Afin d'élaborer ce cadre, nous devons chercher au-delà du domaine agricole pour des modèles, car nous ne pouvions trouver des cadres d'équité spécifiquement conçus pour l'agriculture. Parmi ceux que nous pouvions identifier en Amérique du Nord, la plupart ont été créés par des organisations qui ne sont pas administrées par des personnes cherchant et méritant l'équité. La liste ci-dessous comprend des modèles et des analyses relatifs à ce cadre.

An Annotated Bibliography on Structural Racism Present in the U.S. Food System, Eighth Edition, January 2021. MSU Center for Regional Food Systems. (Il n'y a pas de collection comme celle-ci au Canada, mais étant donné le niveau d'intégration du système alimentaire en Amérique du Nord, une bonne partie des structures décrites dans ce document s'appliquent au Canada aussi).

[https://www.canr.msu.edu/resources/structural_racism_in_us_food_system]

Racial Equity Toolkit: Implementing Greenlining's Racial Equity Framework, par Adrian Sanchez et Carla Saporta, The Greenlining Institute (pas de date).

[<https://greenlining.org/wp-content/uploads/2013/07/GLI-REF-Toolkit.pdf>]

Accommodating Cultural Diversity and Achieving Equity: An Introduction to the Psychological Dimensions of Multiculturalism, John W. Berry et David L. Sam, 2013.

(<https://doi.org/10.1027/1016-9040/a000167> – à noter que cet article est protégé par un verrou d'accès payant exclusif aux partenaires universitaires. Veuillez nous contacter si vous voulez le consulter).

A Strategic Racial Equity Framework, Liliana M. Garces et Cynthia Gordon da Cruz, 2017

(<https://doi.org/10.1080/0161956X.2017.1325592> - à noter que cet article est protégé par un verrou d'accès payant exclusif aux partenaires universitaires. Veuillez nous contacter si vous voulez le consulter)

Healthy Equity Toolkit: A Resource Inventory for Healthcare Organizations, Access Alliance Multicultural Health and Community Services, 2018.

[https://www.allianceon.org/sites/default/files/documents/Health%20Equity%20Toolkit_Final.pdf]

'Triple wins' or 'triple faults'? Analysing the equity implications of policy discourses on climate-smart agriculture (CSA). Linus Karlsson et al, The Journal of Peasant Studies, 45:1, 150-174. (<https://doi.org/10.1080/03066150.2017.1351433> - à noter que cet article est protégé par un verrou d'accès payant exclusif aux partenaires universitaires. Veuillez nous contacter si vous voulez le consulter)

Realizing justice in local food systems, Patricia Allen, Cambridge Journal of Regions, Economy and Society, 2010.

[https://www.ssc.wisc.edu/~wright/Sociology%20929-assignments-2010_files/realizingjustice.pdf]

'They took our beads, it was fair trade, get over it': Settler colonial logics, racial hierarchies and material dominance in Canadian agriculture, Sarah Rotz, Geoforum, 2017

[<https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2017.04.010>]

The Guide To Advance Racial Justice and Health Equity, Boston Public Health Commission, 2018.

[<https://bphc.org/whatwedo/racialjusticeandhealthequity/Documents/BPHC%20The%20Guide%20To%20Advance%20Racial%20Justice%20and%20Health%20Equity.pdf>]

Cultural Competence and Cultural Safety in Nursing Education: A Framework for First Nations, Inuit and Métis Nursing. Aboriginal Nurses Association of Canada, 2009.

[https://cna-aiic.ca/~media/cna/page-content/pdf-en/first_nations_framework_e.pdf]

Implementing 2SLGBTQ+ Inclusion: A Tipsheet for Change Champions in the Youth-Serving Sector. Wisdom2Action, 2020.

[<https://www.wisdom2action.org/wp-content/uploads/2020/10/Raising-the-Bar-Tip-Sheet.pdf>]